

À PROPOS DE L'ÉQUATION DES TÉLÉGRAPHISTES.

(Extrait d'une lettre au Directeur des Rendiconti).

Par M. Émile Picard (Paris).

Adunanza del 14 maggio 1922.

Peut-être me permettez-vous, à propos d'un article récent de M. HAYASHI ¹⁾ dans les *Rendiconti* sur l'équation des télégraphistes, de rappeler quelques études très anciennes sur ce sujet.

POINCARÉ s'est occupé de la question dans les *Comptes-Rendus* de 1893 ²⁾. À la séance suivante, j'ai étudié la question sous une autre forme ³⁾, et j'ai publié le développement de cette note dans un mémoire du *Bulletin de la Société mathématique de France* ⁴⁾. Je dois encore citer une note de M. BOUSSINESQ sur un sujet un peu plus général, parue peu de temps après la mienne ⁵⁾.

Il semble que les auteurs anglais ou américains, souvent cités au sujet de l'équa-

¹⁾ T. HAYASHI, *The CAUCHY problem of the equation of telegraphy* [*Rendiconti del Circolo Matematico di Palermo*, t. XLVI (1922), pp. 117-121].

²⁾ H. POINCARÉ, *Sur la propagation de l'électricité* [*Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, t. CXVII (2^e semestre 1893), pp. 1027-1032].

³⁾ É. PICARD, *Sur l'équation aux dérivées partielles qui se rencontre dans la théorie de la propagation de l'électricité* [*Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, t. CXVIII (1^{er} semestre 1894), pp. 16-17].

⁴⁾ É. PICARD, *Sur une équation aux dérivées partielles de la théorie de la propagation de l'électricité*. [*Bulletin de la Société Mathématique de France*, t. XXII (1894), pp. 2-8].

⁵⁾ J. BOUSSINESQ, *Intégration de l'équation du son pour un fluide indéfini à une, deux ou trois dimensions, quand des résistances de nature diverse introduisent dans cette équation des termes respectivement proportionnels à la fonction caractéristique du mouvement ou à ses dérivées partielles premières* [*Comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, t. CXVIII (1^{er} semestre 1894), pp. 152-166; voir aussi pp. 223-226 et 271-276].

tion des télégraphistes, n'aient pas eu connaissance de ces travaux très anciens. C'est hélas! ce qui arrive bien souvent dans les publications, et, comme je l'écrivais un jour à notre regretté ami GUCCIA dans les Rendiconti ⁶⁾, rien n'est plus difficile à écrire que l'histoire des sciences.

.

Paris, 4 mai 1922.

ÉMILE PICARD.

⁶⁾ É. PICARD, *Extrait d'une lettre au Directeur des Rendiconti* [Rendiconti del Circolo Matematico di Palermo, t. XXXVI (2^o semestre 1913), pp. 277-278].